

...L'IMPORTANT...

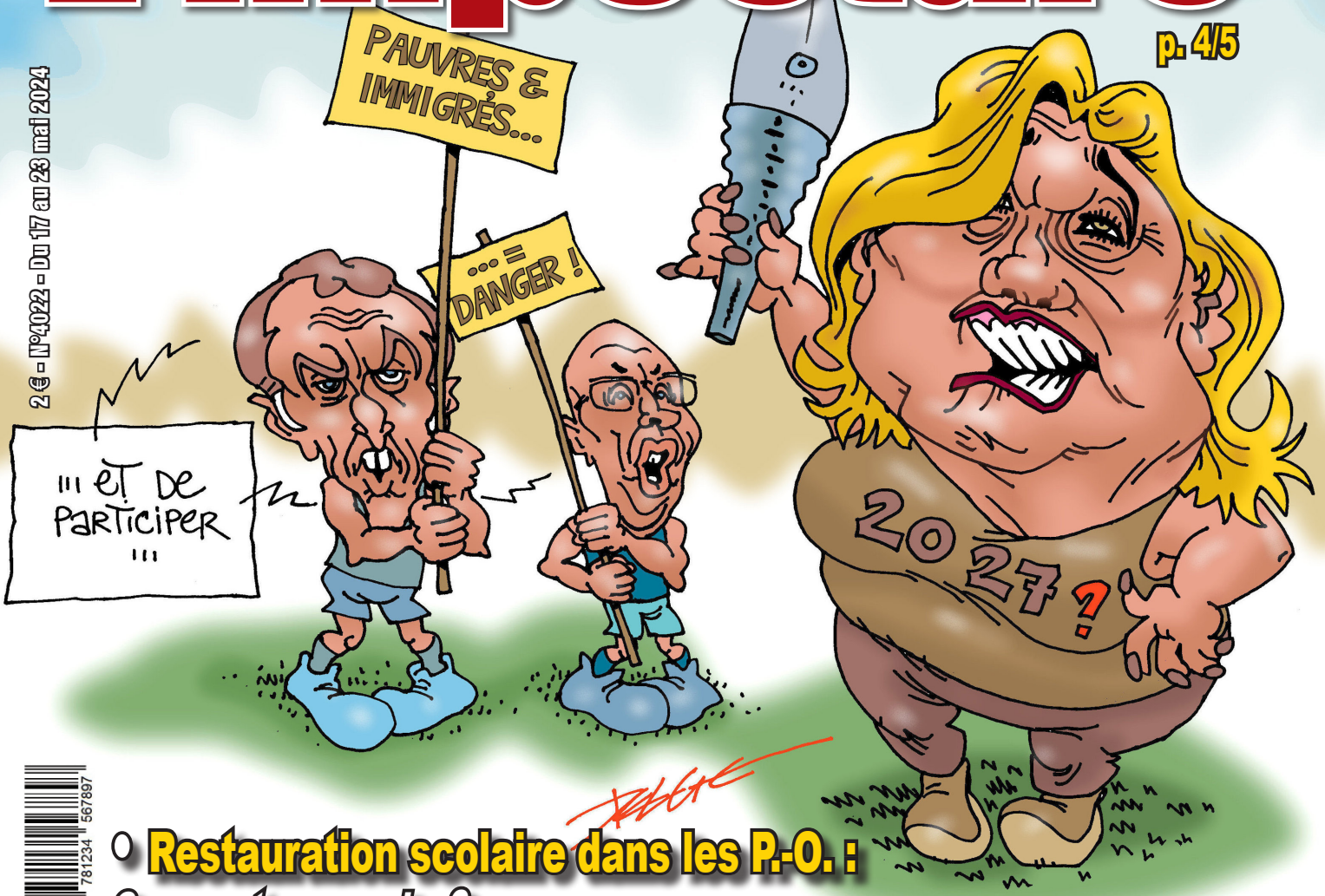
... C'est D'ANTICIPER !

Rassemblement National

L'imposture

p. 4/5

2€ - N°4022 - Du 17 au 23 mai 2024



Restoration scolaire dans les P.-O. :
Comment ça marche ? p. 8

l'Édito

“ La part d'irrationnel



Evelyne Bordet

« La propagande totalitaire n'a pas besoin de convaincre pour réussir (...). Le but de la propagande est de produire le découragement des esprits, de persuader chacun de son impuissance à rétablir la vérité autour de soi et de l'inutilité de toute tentative de s'opposer à la diffusion du mensonge. » Georges Orwell.

Il y a beaucoup d'irrationnel dans notre vie quotidienne, beaucoup d'irrationnel dans ce qui détermine la pensée, et force est de constater qu'il est plus facile de berner quelqu'un que de le convaincre. Croyances, opinions, informations contradictoires, créent en un tour de main une dissonance, où les faits avérés et les fausses croyances sont mis sur un pied d'égalité.

Avec la complaisance des médias dominants, on nous assène chaque jour que la bonne décision, la bonne réponse aux diverses crises que nous traversons se nomme RN ! Rendre acceptables les thèses d'extrême droite, tel est le leitmotiv y compris au plus haut niveau de l'État...

Le piège de la simplification consiste à prendre appui sur des croyances spontanées fausses ou réductrices en enveloppant le tout dans un discours sécuritaire donc séducteur.

En s'adressant à la sphère émotionnelle, attisant les peurs et les colères, désignant de manière infantilisante l'Autre comme responsable de nos maux, nous voilà enfermés dans des a priori qui nous détournent de toute réflexion critique.

Ne négligeons pas la nécessaire incursion dans les multiples boîtes noires de ce que fait le RN, pour élaborer une vision sensée de ce qui peut paraître insensé ! La grand'messe du Premier Mai organisée à Perpignan par Aliot, avec la complicité du gratin le plus indigeste qui soit, illustre la démarche de manière détestable. On sait jusqu'où peut amener une telle logique, étayée par la propagation de l'extrême droite au niveau européen.

Face à cette offensive, les Gauches déstabilisées se cabrent, voire s'affrontent plutôt que de rechercher ensemble comment bâtir une résistance à tous ces renoncements, culturels et politiques, comment recoudre le tissu social, recréer du commun.

Annonces

→ **UPTC. L'intelligence artificielle : de la science-fiction à la réalité (conférence de René Granmont)**

Vendredi 17 mai à 18h30 – Maison des communistes, 44 avenue de Prades à Perpignan.

→ **Journée internationale de lutte contre les LGBT-phobies**

Vendredi 17 mai à 18h30 – Place Arago à Perpignan.

→ **Soirée concert de soutien aux luttes contre la bétonnisation**

Samedi 18 mai à 17h - Salle des Fêtes de Fillols.

→ **Remue-méninges. Lecture de Gramsci (2ème partie) animé par Michel Bouillot**

Mardi 21 mai à 18h - Maison des communistes, 44 avenue de Prades à Perpignan.

→ **Conférence débat animée par Daniel Durand. Qu'attendons-nous de l'Europe demain, quel rôle de l'Europe pour la paix ?**

Mardi 21 mai à 18h - Hôtel du Département à Perpignan.

→ **Louis Torcatis, héros de la résistance mais aussi un partisan d'une école moderne et d'une société plus fraternelle**

Mercredi 22 mai à 15h – Hall Guy-Mallet, Hôtel du Département à Perpignan.

→ **Quel avenir pour les services publics en Europe ? La transformation néolibérale du secteur des transports**

Jeudi 23 mai à 14h30 - Débat de la Fondation Gabriel-Péri en visio (pour s'inscrire → <http://66.pcf.fr/128502>).

→ **À la mémoire des nomades**

Jeudi 23 mai à 18h30 et à 20h – Mémorial de Rivesaltes.

→ **La question autrichienne dans l'histoire du communisme**

Vendredi 24 mai à 15h30 - Débat de la Fondation Gabriel-Péri en visio (pour s'inscrire → <http://66.pcf.fr/128546>)

ERRATUM

**Fête du TC
28/06**



Dans notre journal n°4021 paru le 10 mai 2024, nous avons identifié une erreur dans la présentation du groupe de musique Sea Urchin. Nous nous excusons pour cette erreur.

Il fallait lire :

Sea Urchin, c'est un animal marin invertébré de forme arrondie au corps recouvert de piquants, ce qui lui vaut d'être parfois désigné, par analogie, par l'expression populaire de hérissons de mer, c'est aussi un quatuor de Perpignan muni d'un agrégat d'influences pop rock sixties porté par la voix puissante de sa chanteuse guitariste Vanessa accompagnée pour l'occasion de Franck, Daniel et Christophe, trois pieds nickelés habitués des scènes Roussillonnaises.

Des compositions énergiques qui nous l'espérons vous feront passer un bon moment.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C. 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet / Delgé
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbaut
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légalés.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Deux jours heureux !

Les petites scènes



du 28/06



LES WITCH CAROLL

On raconte qu'ils viennent jouer dans les villes et les villages à dos de crocodiles et qu'ils jettent des sorts de bonne humeur par la voix blues et féline de Ninon De Graaff sur des airs de banjo calypso.

Une petite batterie et un piano secouent les squelettes

façon fête mexicaine. La trompette et le tuba soufflent le vent fou des carnivals de la Nouvelle-Orléans où même les enterrements prêtent à des danses de rue.

Texte rédigé par Dimitri Dero, rédacteur à JAZZEBRE



IAPÉ AFROBEAT

Iapé est un groupe dynamique et coloré, au service de l'énergie positive et du groove. Formé en 2020 par Orelé Gastebois (chan-

teuse de "Namoukan", "Barrio Rumba", "Les Femmes à Barbe), Iapé mélange les styles musicaux tel que le jazz, le funk et l'afro.



LUCAS

LUCAS, c'est un cocktail d'influences multiples, un crossover musical entre rythmes d'Amérique latine, chanson française et des touches dub, hip-hop et électroniques. Un artiste volontairement éclectique qui distille un son entraînant, fiévreux, et une écriture personnelle sou-

tenue par une voix chaude et captivante. Entre machine, samples, claviers et guitare électrique, LUCAS nous invite dans son univers pour un voyage musical garanti.

Pour découvrir les projets en cours : www.romainlucasmusic.com



LET'S GO CATS

Bercés par le rockabilly, nous sommes un groupe de musiciens passionnés et aguerris.

Trois musiciens et une chanteuse du 66 reprennent des standards rockabilly des 50's 60's revisités avec leur griffe, mais aussi du stray cats, Imelda May, ça pétille, ça secoue, ça décoiffe et c'est glamour !

Du blues, du twist, du madison, du rock'n'roll pour écouter et danser ...



Billetterie en ligne

Perpignan

Un naufrage idéologique

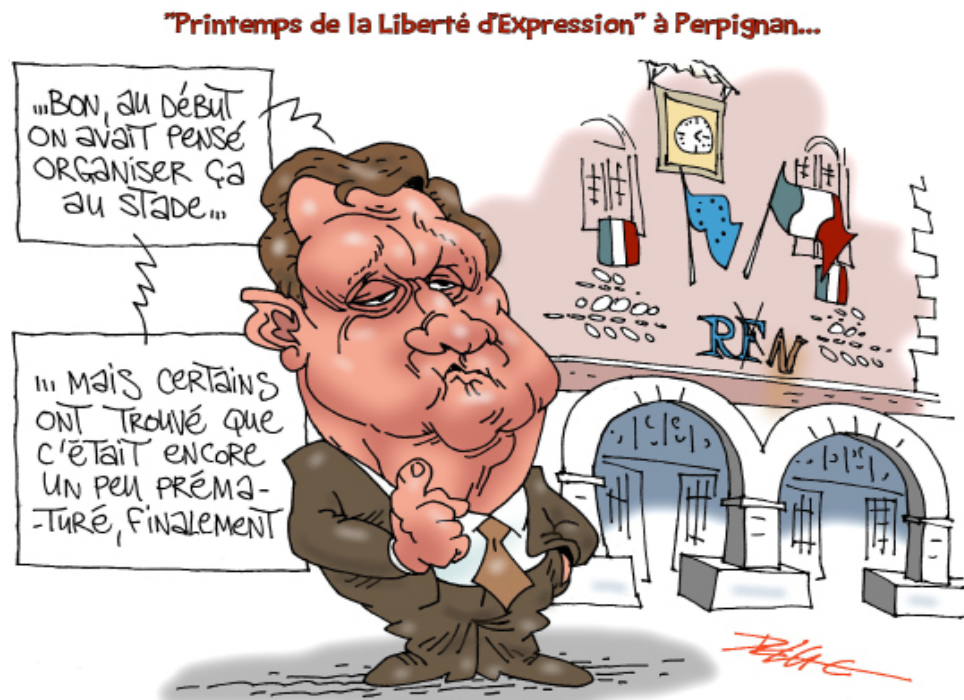
Le très mal nommé « printemps de la liberté d'expression » organisé par Louis Aliot, le maire RN de Perpignan, a vu défilier tout le gratin de l'arc réactionnaire sous la présidence d'Éric Naulleau, faire-valoir d'une piètre entreprise d'extrême droite.

Une « manifestation unique et inédite », selon la communication de la mairie de Perpignan, « visant à permettre l'expression de toutes les opinions ». Toutes ? Pas vraiment. Très vite, les chiens sont lâchés, les surenchères outrancières pour lancer une contre-attaque contre le « wokisme » et l'« islamo-gauchisme » vont se succéder à la tribune. De Michel Onfray à Henri Guaino en passant par le controversé Henri Joyeux interdit par l'ordre des médecins, Sabrina Medjebeur essayiste habituée des plateaux de CNews, Jean Sevillia et l'ancien député LR Georges Fenech. Tous unis pour appeler au réarmement intellectuel, « en France nous ne sommes plus un pays libre » tonnent ceux qui squattent depuis des années les plateaux télé. « C'est un appel à une union des patriotes pour que la France reste la France » lance Eric Naulleau. La croisade est lancée.

Ode à Vincent Bolloré

Le journaliste Jean Sévilla auteur du livre « Le terrorisme intellectuel » salue le rôle du milliardaire dans la nécessaire « reconquête » des esprits. « Je tiens à saluer la dignité de Vincent Bolloré, grâce à lui, il y a des éditeurs qui soutiennent de bons livres, des écrivains à contre-courant apparaissent. C'est un grand espoir pour la France ! » Les bons et les mauvais, le tri des livres est annoncé, à quand l'autodafé ?

Et puis bien sûr arrivent les Arabes, Renée Fregosi y va de son couplet : « on reproche à l'occident la colonisation, l'esclavage, le patriarcat, l'homophobie... Et les Arabes, ont-ils été



irréprochables ? » La faute à mai 68 répond Michel Onfray y voyant un craquement civilisationnel qui détruit mais ne construit rien.

Faire taire les opposants

C'est une autre priorité. La phrase d'Éric Naulleau mise en exergue dans le programme distribué à l'entrée est évocatrice : « les censeurs seront à leur tour censurés. »

Suivront les ismes qui font peur. L'essayiste Daniel Salvatore Schiffer n'y va pas de main morte : « les tenants du wokisme et de l'is-

lamo-gauchisme mettent en danger notre civilisation. Les premiers par une dérive du déconstructivisme et les seconds par leur stalinisme. » Rien que ça !

Des manifestants de gauche interrompent à plusieurs reprises les débats sous les quolibets des participants. À l'arrivée, une éruption de propos ultra-réactionnaires qui ne plaident pas pour élever la qualité du débat politique. La pensée est restée aux vestiaires.

Jacques Pumaréda



De l'embrouillamini

Ce qui caractérise les époques troublées, c'est qu'on peut y dire n'importe quoi avec l'espoir d'être entendu, compris et suivi. Le RN s'en nourrit, la droite en joue, l'idéologie dominante l'intègre et le capitalisme se porte bien. Les valeurs de progrès, de justice, de transformations sociales se vident. Un ordre (policier s'il le faut) se met en place pour faire taire ceux qui dénoncent les mensonges. Les réseaux sociaux ouvrent les vannes à toutes les sottises. Les médias s'emploient à dire que les temps ont changé. Vive l'embrouillamini !

Pas étonnant donc à ce que dans ces temps électoraux, à l'occasion du

meeting de Bardella à Perpignan, le Premier Mai, Colombe, dame de soixante ans, bénévole aux Restos du cœur, déclare dans un interview sans ambiguïté son vote et celui des classes populaires pour le RN.

Le RN, un parti qui vote contre l'augmentation du SMIC, contre l'indexation des salaires... devient le vote populaire. Les dénégations sont sans effets : la faillite idéologique, politique, est grave. Elle doit interroger tous ceux qui se réclament du peuple, de sa défense, de ses droits pour mettre de la clarté dans les têtes. Le TC s'y emploie...

J-M. P.

Élu.e.s communistes

Aliot fait feu de tout bois !

Faut-il que Louis Aliot craigne les élu.e.s communistes du Conseil départemental pour qu'il saisisse une opportunité d'éruer sa haine, mettant à jour sa vraie nature.

Louis Aliot les avait accusés de prises de « positions extrémistes antisionistes et pro-palestiniennes », la réponse des élu.e.s, cinglante, ne s'est pas faite attendre : « Louis Aliot occupé à diffuser partout l'idéologie de l'extrême droite est allé en Catalogne apporter son soutien à ses amis fascistes de Vox, parti qui se revendique du franquisme et qui est l'un des pires en Europe »... Elles, ils ajoutent : « venant d'une organisation, le FN-RN créé par des tortionnaires, anciens de la milice et de la Waffen SS, ce soutien n'est pas surprenant. Mais le maire de Perpignan n'aime pas qu'on le dise et il devient hargneux dès qu'on égratigne son vernis de respectabilité républicaine »...

Au passage, les élu.e.s en ont profité pour rappeler à Louis Aliot ses manques et ses absences en session : « Il est vrai que les élus communistes sont actifs et impliqués dans l'institution départementale comme dans les secteurs dont ils ont la responsabilité au contraire de Louis Aliot qui au cours de ses passages anecdotiques en session ouvre rarement la bouche et ne défend aucun dossier ».

L'occasion pour Françoise Fiter de faire une mise au point sur le fond, dans nos colonnes.

Evelyne Bordet

Mise au point

Louis Aliot, qui, comme on le sait, a l'indignation très sélective s'en prend aux communistes et à leurs élus en l'occurrence départementaux pour leur position sur Gaza. Son objectif en utilisant le qualificatif « extrémistes anti sionistes et pro palestiniens » est fondamentalement de discréditer toute mobilisation ou expression de soutien face à l'insoutenable tragédie qui se déroule à Gaza. Rien d'étonnant de la part d'un représentant de l'extrême droite coutumière de la réécriture de l'Histoire.

Alors oui à l'instar de l'ONU, d'autres institutions internationales ou des millions de citoyennes et citoyens de par le monde, y compris en Israël, les communistes et leurs élus locaux et nationaux appellent à un cessez-le-feu immédiat à Gaza, au déploiement de toute l'aide humanitaire nécessaire, à la libération des otages, au respect du droit international, à la fin de la colonisation et à une solution politique à deux États.

Ils demandent aussi que la France reconnaisse dès maintenant l'État de Palestine et agisse pour stopper toute livraison d'armes à Israël.

Françoise Fiter

Les élus PCF 66 accusés par Aliot d'être "antisémites et pro-palestiniens"

...C'EST TOUT DE MÊME UN PEU PLUS COHÉRENT QU'UN MOUVEMENT FONDÉ PAR DES ANTI-SÉMITES QUI SOUTIENDRAIT LES DIRIGEANTS D'ISRAËL...

... PAR EXEMPLE...



Quand l'extrême droite détourne le vote populaire

Léon Deffontaines, candidat de la liste Gauche Unie aux élections européennes, a répondu à Colombe, électrice du RN ayant fait le buzz sur les réseaux.

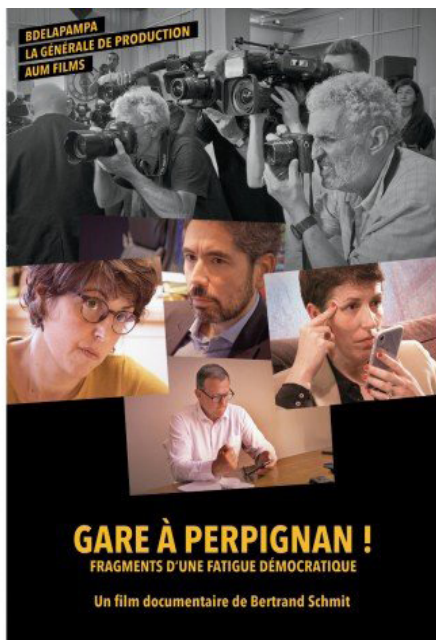
Parfois il suffit de peu pour qu'on parle de vous. Le 1^{er} Mai dernier durant le meeting du Rassemblement National, il a fallu une vidéo de 90 secondes pour Colombe, une sexagénaire perpignanaise RSIste, travaillant bénévolement dans les Restos du Cœur et votante assidue du RN pour que la classe politique française et les médias se saisissent de l'affaire. Au-delà des élections européennes, Colombe symbolise ces petites gens, prolétaires, qui ont placé leurs espoirs en l'extrême droite. Pour répondre à cela Léon Deffontaines a publié une lettre adressée à Colombe où, touché par son témoignage, il essaie de convaincre cette dernière que le vote pour le RN, qualifié de « faussaire de la question sociale », n'est pas dans son intérêt. Rappelant ainsi que le RN a voté main dans la main avec les Républicains et les Macronistes contre l'augmentation du SMIC, du blocage des prix et du gel des loyers tout en fustigeant les « assistés » comme les appelle dans son jargon l'extrême droite. Le vote nationaliste pour Marine Le Pen, tout comme pour Emmanuel Macron d'ailleurs, restent des solutions illusoire puisque ces derniers œuvrent in fine pour des intérêts capitalistes en favorisant la concurrence entre les travailleurs qu'ils soient étrangers ou français, prolongeant ainsi un système économique pernicieux dont des prolétaires comme Colombe sont les victimes.

J. S.

Film

Chronique d'une municipale

Bertrand Schmidt a suivi des candidates et candidats lors de la campagne électorale des municipales de 2020 à Perpignan. *Perplexité.*



Intitulé *Gare à Perpignan ! Fragments d'une fatigue démocratique*, le film du vidéaste Bertrand Schmidt faisait salle comble au Casillet le 30 avril. Filmer une campagne électo-

rale ne manque pas d'intérêt, encore faut-il que l'intention du réalisateur apparaisse, ce qui n'est pas vraiment le cas avec ce film.

Il interpelle déjà par son titre. En quoi et comment la démocratie est-elle fatiguée ? On ne peut pas dire que le film réponde à la question. Pourtant il y aurait beaucoup à dire sur cette municipale 2020 qui a vu Perpignan tomber entre les mains du RN. Un maire élu avec juste 16 000 voix dans une cité ravagée par la précarité et le chômage.

Bertrand Schmidt a suivi les têtes de liste qui l'ont bien voulu, surtout Clotilde Ripouill (liste centre droit) et Caroline Forgues (*L'Alternative*). D'où des scènes plutôt intimes, Caroline Forgues et sa coach qui se démène pour lui donner confiance en elle, ses larmes, ses hésitations... Clotilde Ripouill négociant l'ordre des places avec un colistier ou répétant ses discours avec son chargé de comm...

Olivier Amiel (droite) est juste aperçu, Aliot n'apparaît vraiment qu'à la fin, au moment de la victoire. Les débats publics des têtes de liste sont à peine évoqués.

On observe certains dessous de la campagne. Comme quand LFI sème la pagaille au sein de

L'Alternative autour de la question du second tour et d'éventuelles fusions.

La présence insistante de Robert Ménard auprès d'Aliot, visiblement un modèle pour ce dernier. Et les deux qui se lâchent, genre « *les gens n'en ont rien à foutre de la démocratie participative, ils veulent de l'autorité...* »

C'est Aliot qui occupe largement la fin du film, on assiste à sa jubilation lors du décompte des voix, on le voit rembarquer sa femme, on entend ses remarques très politiciennes...

Reste que sur les programmes, les enjeux de cette élection, l'intervention des Perpignanais, silence radio.

Alors, tout ça pour ça ?

Des aspects qui n'ont pas davantage nourri le débat qui suivait, animé, outre le metteur en scène, par Nicolas Lebourg et Dominique Sistach. Ceux-ci donnant cependant d'intéressantes données sur la géographie électorale de Perpignan.

Le film devrait être rallongé d'une demi-heure. En sera-t-il plus pertinent ? L'avenir nous le dira.

Nicole Gaspon



POINT DE VUE

Françoise Fiter, chef de file des communistes de Perpignan dans L'Alternative

Un peu de frustration en visionnant le film *Gare à Perpignan* car j'attendais d'y voir les débats de fond que nous avons mené avec *L'Alternative* et sa démarche inédite, et aussi de découvrir peut-être une vision globale de ce qui s'était joué pour en arriver à la victoire du RN. Or le film donne surtout à voir des instants partiels de la campagne, et surtout des séquences très per-

sonnalisées, voire intimes (et un peu longues) de têtes de liste qui pour certaines découvrent la dureté du combat politique ou pour d'autres sont prêtes à toutes les manœuvres politiciennes pour être élues. C'est un angle de vue, mais il faudra pousser la réflexion bien plus loin pour déjouer la « *fatigue démocratique.* »

Commémoration

8 mai 1945 début des massacres de Sétif

C'est une émouvante cérémonie qui se tenait samedi matin à l'entrée du square Bir Hakeim à Perpignan. *L'association des Pieds Noirs progressistes* appelait à commémorer les massacres de Sétif qui ont été le commencement de la guerre d'Algérie. Lors de ce rassemblement, Josie Boucher et Jacky Mallaéa ont évoqué le souvenir de Bouzid Saâl abattu par l'armée coloniale ce 8 mai 1945. Le premier d'une longue suite de victimes de l'armée française, des massacres dont le souvenir a trop longtemps été étouffé. Particulièrement dans notre ville où ne manquent pas les nostalgiques de l'Algérie française et de la colonisation.

Une plaque au nom de Bouzid Saâl ainsi qu'une gerbe ont été déposées. Cette commémoration était la première, l'an prochain pour le 80^e anniversaire sont prévues de plus importantes manifestations.

N. G.



© Nicole Gaspon

Espace Catalan transfrontalier Sur les bons rails !



Laura Vilagra vice-présidente de la Generalitat et Nicolas Garcia.

Vendredi 3 mai en la maison de la Catalanité se tenait le troisième comité de Pilotage de l'ESCAT (Espai Catala Transfrontarier) zone fonctionnelle du dispositif européen Interreg - Poctefa obtenue et créée par le Département des P.-O., la Generalitat de Catalunya, et la Diputacio de Girona.

De nombreux techniciens étaient présents ainsi que Laura Vilagra, vice-présidente de la Generalitat (Première ministre du gouvernement catalan) ; Nicolas Garcia, premier vice-président du Département en charge des questions transfrontalières et de l'Europe, représentait la présidente Hermeline Malherbe.

Au cours de ce premier « round » de projets importants, doté de 2,2 millions d'euros (il y en aura deux autres concernant les projets plus modestes dotés chacun de 700 000€), six ont été présentés pour un montant total de 4 649 176€ et un appel à subvention FEDER de 3 021 848€. Ainsi les projets suivants remplissent les conditions et sont à l'étude jusqu'en juin :

- UNIESCAT (885 423€) entre les universités de Girona et Perpignan visant à renforcer les collaborations entre enseignants, étudiants et personnels des deux entités.

- VITACAT (644 793€) concerne le sport et les initiatives liés au loisir bleu entre la communauté de communes Pyrénées Catalanes et la fundacio Siel Bleu Espanya qui regroupe les communes catalanes de Castell, Platja d'Aro et Sagaro.

- UPTTC (636 931€) les associés sont l'USAP et la structure sportive catalane du GEIEG l'objectif est de fédérer le territoire de l'ESCAT (département des P.-O. et province de Girona)

autour du Rugby pratiqué par les enfants et des valeurs culturelles, éducatives et sportives qu'il génère.

- ESTAC (492 022€) également entre les universités de Perpignan et de Girona ce projet vise à créer un espace commun de formation et recherche entre trois groupes de ces universités préfigurant un campus européen transfrontalier.

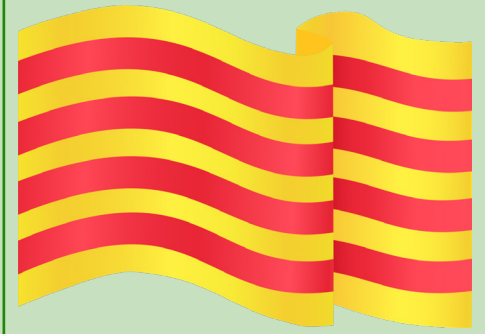
- CAT (1 536 706€) entre la chambre de métiers et de l'artisanat d'Occitanie et la Chambre de commerce et d'industrie de Girona un des objectifs est de cartographier et développer les bonnes pratiques concernant les ressources hydrauliques. Développer les engagements des entreprises pour l'environnement...

- Enfin OFR (453 300€) entre la ville de Girona et la Chambre des métiers et de l'artisanat des P.-O. pour développer des ateliers de mécaniques et carrosseries dans des zones transfrontalières éloignées des grands centres urbains de l'Espace Catalan Transfrontalier (ESCAT).

Le prochain COPIL aura lieu à Girona mi-juin. Il validera les projets qui seront présentés à la session du POCTEFA à l'automne et fera des propositions à celui ou ceux qui ne seront pas retenus.

Nicolas Garcia

En Català



Canvi de cicle en la política catalana

- Canvi de cicle en el panorama polític a Catalunya Sud. Els partits independentistes que en conjunt sumaven una majoria de diputats al Parlament d'ençà uns 10 anys retrocedeixen, el vencedor és el partit socialista de Salvador Illa.

- Vencedor sí, però ho tindrà pas fàcil per ser el nou president de la Generalitat. La diferència amb França on tot el paisatge polític es defineix entre esquerra i dreta, és que a Catalunya cal superposar a l'eix esquerra/dreta un eix independentista/unionista.

- Catalunya i Espanya tenen un debat polític complicat, intern i entre les dues parts. Manuel Valls que va intentar ficar-s'hi, és l'exemple d'algú que s'hi va perdre, va intentar navegar-hi, canviant de vesta i de discurs sense que se'n sorti i finalment va desaparèixer. Jo, per evitar aquest enfrontament entre independentisme i unionisme belleu defensaria una Espanya en forma de república federal.

- Pot semblar una idea generosa, però has de saber que això al dia d'avui allà ningú ho defensa. Als anys 70 el PSC era federalista, ara ja no. De fet avui l'altre gran vencedor d'aquestes eleccions catalanes és també curiosament Pedro Sánchez que governa Espanya, pot dir que la seva política li ha donat la raó. Encara que l'independentisme sigui pas acabat li costarà recuperar-se: l'electorat independentista és desmotivats, ha canviat de vot o s'ha abstingut.

- L'altra sorpresa és l'aparició d'un partit independentista d'extrema dreta. Nos cal preocupar?

- En tot cas nos caldria preocupar-se de l'extrema dreta en general, espanyolista o independentista no canvia res. Per ara són pas rellevants i de totes maneres tots els altres partits s'han compromès a no pactar amb l'extrema dreta. Què vols que te digui, els catalans són com la resta del món, els discursos xenòfobs tenen el seu públic aquí i arreu.

- Quan sabrem qui serà el nou president català i com serà el seu govern?

- Pas abans del juliol. Tindrem temps de parlar d'altres coses !

C&C

Restauration scolaire dans les P.-O.

Comment ça marche ?

Au premier abord les choses sont simples. Deux structures se partagent l'essentiel des repas des cantines scolaires du département, l'UDSIS, service public, et le SYM, délégation de service public. Mais Céret a sa propre cuisine et Argelès l'envisage.

Difficile de parler de restauration scolaire sans évoquer la loi Egalim de 2018 qui fixe à 50% le nombre de produits « durables », c'est à dire labellisés et de qualité, dont 30% de produits bio dans les repas scolaires. En revanche, les produits locaux, qui sont favorisés par les structures départementales, ne sont pas évoqués. Autre réserve, les pourcentages établis par la loi Egalim sont fixés par année civile et non scolaire, ce qui fausse un peu les chiffres.

Jean Roque, président de l'UDSIS, se réjouit d'avoir atteint les objectifs de la loi Egalim avec 50% de produits de qualité et 30% de produits bio, voire dépassés 20% provenant de produits locaux, résultat d'une volonté politique. Même satisfaction du côté du Sym, avec 50% de produits de qualité et 23% de produits bio. Laurent Saqué, responsable de la cuisine de Céret, qui travaille en direct avec les producteurs et en liaison chaude, se réjouit d'avoir atteint 70% de produits de qualité depuis début 2023, heureuse conséquence selon lui de travail-

ler avec les producteurs locaux.

Confection des repas

Les plats sont préparés la veille dans une cuisine centrale (Millas et Elne pour l'UDSIS, Perpignan pour le SYM, puis livrés aux communes qui doivent les remettre progressivement en température. C'est ce qu'on appelle la liaison froide. Pour les deux structures c'est une commission qui élabore les repas toutes les sept semaines environ (de vacances à vacances). Céret, avec les repas préparés sur place, pratique la liaison chaude. Laurent Saqué n'y voit que des avantages, notamment dans la gestion des allergies, intolérances, régimes religieux, qui permet l'individualisation des repas. En outre, l'utilisation de produits locaux arrivés à maturité participe au développement de l'économie du territoire.

Tarifs

L'UDSIS couvre 120 communes. Le SYM, 24 communes dont Perpignan. L'UDSIS facture le repas aux communes 4,18€, le SYM 4,07€, quel que soit l'éloigne-

Cantines scolaires : d'étonnantes disparités



ment des communes. Là où le bât blesse, c'est la tarification pour les familles. La plupart du temps ce sont les communes qui fixent le prix. Sauf pour la communauté de communes de Thuir. Les prix du repas varient de 4,12 à 4,25€. Certaines communes facturent les repas pris, d'autres demandent un forfait mensuel, payable pendant les vacances, les grèves et les absences des enfants de moins de dix jours. Très peu adaptent les tarifs en fonction du quotient fa-

miliaire des familles.

Si l'on peut se réjouir que dans le contexte actuel de précarité accrue tous les enfants puissent bénéficier d'au moins quatre repas équilibrés et de qualité par semaine, on peut s'interroger sur la capacité financière de leurs parents pour qu'ils y accèdent sur l'ensemble du département. D'autant qu'une augmentation de 2% est prévue par tous pour septembre.

Anne-Marie Delcamp

Commune	Prix du repas en primaire	Prix mensuel	Prix selon QF
Alénya	4,28€	Facturation au repas	Non
Argelès	4,20€	Forfait 51,15€	Non
Canet	4,12€	Facturation au repas	Non
Céret	1€ ou 4,20€	Forfait 47€	<700€ : 11€/mois
Elne	De 1€ à 4,45€	Selon QF	Oui (4 tranches)
Perpignan	De 2€ à 4,04€	Facturation au repas	Oui (7 tranches)
Pollestres	3,80€	Facturation au repas	Non
Saint-Cyprien	2,75€ à 3,50€	Selon QF	Oui (8 tranches)
Sorède	NC	Forfait 57€	NC
Thuir	De 1€ à 4,15€	Selon QF	Oui (3 tranches)
Prades	3,55€	Forfait 49,70€ + 5€ garderie = 54,70€	Non

* Ces tarifs concernent l'année scolaire en cours. Ils devraient pour la plupart être majorés de 2% en septembre 2024.

Structures	Nombre de repas servis/jour	Nombre de communes	Prix facturé aux écoles	Produits durables	Produits bio
UDSIS	17 500	120	4,18€	50%	30%
SYM	11 000	24	4,07€	50%	23%
Céret	490	3		52%	36%

Éoliennes.

Le projet Passa/Banyuls-dels-Aspres retoqué

Les procédures judiciaires aboutissent parfois. Les riverains et les membres du collectif « Le Vent Tourne » apprécient aujourd'hui la décision du Conseil d'État de mars 2024. Mais rien n'est terminé.

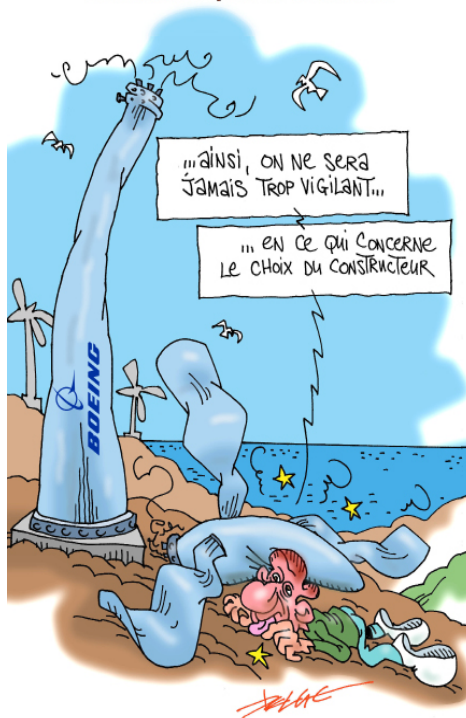
Six éoliennes géantes devaient donc être érigées à proximité des villages en question par la société « *Éléments* ». Entre 100 et 150 m de hauteur, en bout de pale, et 7 m d'embase. Proches des premières habitations. Il y eut donc, comme la loi l'exige, une enquête publique précédant la décision préfectorale. Plus de 2 000 riverains y ont participé (textes recensés et mails identifiés) et ont contesté le projet à plus de 95 %. Suite à cette procédure, le commissaire enquêteur conclut et donne un avis défavorable au projet, suivant en cela l'avis général.

28 février 2020,

le préfet autorise le chantier

Malgré les résultats de l'enquête, le préfet donne l'autorisation à la société « *Éléments* » pour construire ces six éoliennes. Les membres du collectif décident le jour-même d'une action en justice. « *Des jours et des semaines de travail et un dossier de 67 pages, argumenté et précis, ont été nécessaires* » nous précise le président actuel du collectif, Jean Blin. « *Faune, flore, 119 espèces protégées, impact sur les*

Eoliennes : du pour et du contre...



paysages, sur l'économie même de l'œnotourisme des Aspres, tout est argumenté.

En décembre 2022, le collectif est débouté par la cour d'appel de Toulouse. Un recours devant le Conseil d'État devient alors nécessaire. Il est engagé pour annuler le jugement toulousain. Après de longs mois, en mars 2024, la démarche est entendue par le Conseil d'État. L'affaire est renvoyée pour jugement sur le fond à la Cour d'appel. C'est une première victoire dans ce dossier particulier. Et un nouveau protocole judiciaire.

Depuis 2007

Jean Blin rappelle : « *depuis 2007, nous avons mené des actions, informé les habitants, et renseigné les questions posées par ces projets. Avec les gens eux-mêmes, de pétitions en manifestations, et avec l'aide active de cinq communes des Aspres, nous sommes parvenus à contrecarrer les projets délirants. 4 sur 19, pour être précis. Celui-ci est le dernier en date. Il est en cours* ».

Michel Marc

Estagel**La bête immonde sévit de nouveau**

Au lendemain de la cérémonie de célébration de la victoire contre le nazisme en présence de la députée RN qui s'était invitée, les habitants effarés ont découvert les affiches du Parti communiste français taguées de manière ignoble. Ce mode d'action révèle le vrai visage de l'Extrême droite. Il nous rappelle la nécessaire vigilance vis-à-vis des mouvements extrémistes qui doivent être combattus sans compromis.

Une plainte a été déposée et la gendarmerie enquête. Le maire a immédiatement fait nettoyer ces graffitis indignes.

D. P.



© Dominique Poirot

Cabestany**Festival des arts de rue : El Rapatell**

Cette expression catalane vient des « sénateurs », anciens des villages qui se retrouvent au quotidien encore de nos jours « Al rapatell del sol » pour refaire le monde !

À Cabestany, le 25 mai, *El Rapatell* tissera un monde culturel sonore, coloré et divertissant le temps d'une journée dans les rues de la ville. Elisabeth Rivas, adjointe à la culture se réjouit : « *il y a peu d'événements qui mettent en lumière les arts de la rue dans le département. Le souhait de la municipalité est de faire un festival ouvert et gratuit qui soit une fête familiale. C'est vraiment la culture pour toutes et tous avec de la déambulation, du théâtre, du cirque, de la musique, sur cinq lieux de la ville.* » Ainsi, au hasard de leur déambulation, les visiteurs pourront rencontrer les artistes et apprécier leur prestation. De la poésie, du rire, de la beauté en perspective durant cette journée de détente, avec la fanfare *Zykatok*, les Compagnies *Alma*, *Progéniture*, du *Jupon*, etc...

Pour assurer l'événement où sont privilégiées les troupes locales et régionales, la commune fait appel aux habitant.e.s (30 bénévoles à ce jour) et à ses agents (40 à 50 mobilisés). L'élue détaille : « *il y a le côté participatif avec le bénévolat pour tenir la buvette et la restauration, accompagner le public et les artistes, loger les intervenants, garantir la circulation, la commune s'occupe de la logistique et s'est attachée à chercher des sponsors. Toute l'organisation se fait en régie municipale. L'an dernier c'était le réveil du Rapatell qui avait été en sommeil faute de crédits, on souhaite monter en puissance pour retrouver le succès antérieur des Rapatells.* »

Ray Cathala



La machine à gagner s'est enrayée

L'USAP stoppée dans son ascension par Clermont (28-35).

Un jour ça devait arriver. L'USAP vivait sur un nuage depuis 2023. Mais par un après-midi de grande chaleur le nuage s'est dissipé et tous les Catalans se sont retrouvés le cul sur la pelouse d'Aimé-Giral. Ni couronnes ni fleurs, si ce n'est un petit Rozier, aux épines très acérées, qui a pris un malin plaisir à égratigner la sensibilité des joueurs et surtout des supporters catalans. Comment la Commission d'arbitrage peut-elle nommer pour ce match un arbitre natif de Clermont et fervent supporter de l'ASM ? Bizarre, vous avez dit bizarre, comme c'est bizarre ? Ah oui ! Les Auvergnats avaient besoin de points...

La modestie écorchée

Non, l'arbitre, même s'il y a grandement contribué, n'est pas le seul responsable de la défaite de l'USAP. La première mi-temps à Montpellier, quinze jours plus tôt, avait été un signal d'alerte et si ce jour-là l'équipe adverse avait été plus solide, les Catalans ne seraient pas revenus du chef-lieu de l'Hérault avec les quatre points de la victoire. La France du rugby s'est longuement extasiée sur le jeu produit par les joueurs de l'USAP depuis quelques mois, à juste raison d'ailleurs. Allant même jusqu'à comparer le jeu de l'USAP à celui du... Stade Toulousain. D'aucuns voyaient les Catalans entrer dans le clan très restreint des six équipes capables de jouer le titre de champion en fin de saison. Les supporters s'enflammaient. Et patati et patata ! Inévitablement les joueurs n'étaient pas insensibles à tous ces compliments. Et boum ! La chute...

Le rugby commence devant

Une chaleur anormale. Un temps à ne pas mettre dehors un Montferrandais peu habitué à ce genre de température. Il était dès lors aisé de croire que les joueurs de l'ASM ne résisteraient pas longtemps sous une telle canicule. L'USAP avait décidé, dès le début, de faire courir l'adversaire, oubliant par là-même de « martyriser » les avants adverses. Les Catalans savaient aussi que ces avants clermontois avaient tenu tête le samedi précédent aux avants des Sharks majoritairement composés de joueurs Sud-Africains récents champions du Monde.

L'USAP semblait vouloir éviter l'affrontement. Peu présents dans le combat, dans l'agressivité et dans les rucks, il n'en fallait pas plus pour faire déjouer les joueurs de Franck Azéma. Des fautes de mains inhabituelles, un ballon glissant dû à la transpiration, et un empressement à aller concrétiser alors qu'il aurait fallu en maintes occasions essayer de produire des temps de jeu supplémentaires. Vous avez dit impatients ? Oui les Catalans l'ont trop été en de nombreuses circonstances. Sans compter les nombreux mauvais choix. Encore des ballons perdus en touche, gros point noir de la saison. De l'indiscipline aussi, même si elle a été largement alimentée par l'arbitre qui a sifflé allégrement toutes les fautes de l'USAP, oubliant souvent de siffler les mêmes contre ses... compatriotes. Quant aux cartons jaunes dégainés au nombre de trois contre les sang et or, certains arbitres du Top 14 ne se contentent que d'une simple pénalité. Deux poids, deux mesures ! Cette infériorité numérique des Catalans aura ainsi permis aux Auvergnats de marquer 29 points dans les vingt dernières minutes et de précipiter la défaite des locaux. Malhonnêteté scandaleuse ! Vrai ! Même si le match n'aurait pas été perdu si les Catalans avaient fait le boulot correctement lorsqu'ils menaient (21-6), puis encore (28-18) à dix minutes de la fin. Inadmissible de perdre pied ainsi !

Ni morts ni champions

Tout reste figé. Une victoire aurait propulsé les Catalans à la cinquième place. Le Top 6 devient plus difficile à atteindre même si ce n'était pas le but avoué en début de saison. Pas impossible encore. Pour la treizième place synonyme de match pour le maintien, il faudrait que Montpellier gagne les trois matchs restants dont deux avec bonus (plus qu'improbable) et que l'USAP perde ses trois matchs sans marquer le moindre point (pas impossible en fait).

En résumé, ramener de Bayonne un point de bonus défensif, art le plus difficile à réaliser pour les Catalans cette saison, serait la moindre des réactions à cette malencontreuse défaite. Mais l'USAP a pour habitude de savoir réagir de façon très inattendue.

Fins aviat

Jo Solatges



La balade du randonneur

LE P.O.T Rando' Club¹ vous propose

Dimanche le 19 mai 2024 : Rennes-le-Château

On ne vient pas à Rennes-le-Château par hasard... c'est qu'elle est incontournable, l'affaire de l'abbé Saunière et de son trésor ! Le mystère s'est échafaudé à partir de la découverte par l'abbé Bérenger Saunière, à la fin du XIX^e siècle, d'un prétendu « trésor ». Dans l'arrière-pays audois à cette époque, il n'y avait rien d'autre pour expliquer la fortune, apparemment soudaine, d'un curé de campagne. Sa fortune, l'abbé Saunière la doit à un trafic d'honoraires de messes, organisé méthodiquement et sur une grande échelle. Ses carnets de compte en font foi.

Quant au « trésor », qu'il soit monétaire, documentaire ou archéologique, qu'il révèle ou non un quelconque secret dont la divulgation ou la dissimulation aurait été monnayable, la polémique nourrit les spéculations les plus extravagantes depuis plus d'un demi-siècle.

Le voile aurait sans doute été levé depuis longtemps si cette mythographie effrénée n'avait pas étouffé tout débat scientifique et fait fuir les historiens et archéologues sérieux.

On sait pourtant avec certitude que l'abbé Saunière a découvert un tombeau : celui des seigneurs de Rennes, dont l'existence est attestée par un registre paroissial du XVIII^e siècle.

Outre des excavations sauvages dans les années 50 et 60 et quelques échosondages récents, cette révélation d'importance n'a donné lieu à aucune suite concrète au plan scientifique. Seules des fouilles archéologiques permettront à Rennes-le-Château de mettre en valeur son patrimoine historique et d'éclairer quelques recoins encore obscurs de l'histoire du Languedoc. C'est là qu'est le vrai trésor² !



Des précisions sur la randonnée

Durée : 3h40. **Dénivelé :** 380m. **Difficulté :** facile. **Conditions :** licence annuelle 35€ **Repas :** restaurant. **Départ :** 8h au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan.

Pour se renseigner, tél à Jean-François :

04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.

(2) La suite sur www.letc.fr rubriques département/sport/culture.

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

MULTI MODIFICATIONS

ROCK - AUDIO DISTRIBUTION - SAS au capital de 52 500 euros

**Siège social : 50 Che des grands champs ZA DES BERTHILLIERS - 71850 CHARNAY-LES-MACON
498 292 994 RCS MACON**

Le 8 février 2024, l'Associé unique de la société ayant pour président Monsieur DANIEL BORREAU, 1 allée de le TEPPE, 71850 CHARNAY LES MACON, a décidé de : 1) transférer le siège social au 16 rue Guy Moquet 66310 ESTAGEL à compter de ce jour. En conséquence la société sera radiée au RCS de

MACON et immatriculée au RCS de PERPIGNAN. 2) prendre pour nouvelle dénomination sociale :

« MULTIDIFF-DISTRIBUTION »

3) prendre pour nouvel objet social : « Importation et distribution de meubles, mobiliers, d'articles de décoration, et toutes activités connexes ; Importation et distribution de produits artisanaux de tous types, et toutes activités connexes ; Importation et distribution de produits artisanaux de tous types, et toutes activités connexes ; Importation et distribution de produits exotiques, et toutes activités connexes ; »



ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Meeting de Léon Deffontaines à Marseille le 2 juin

La Fédération PCF66 organise un déplacement en bus

Départ le 2 juin à 9h. Arrêt péage nord Rivesaltes.

S'inscrire au secrétariat du PCF66 tél : 04 68 35 63 64



Où sortir ?

Perpignan

Institut Jean Vigo | Samedi 18 mai à 14h30 | Ciné-concert : **Le voyage initiatique**. Vendredi 24 mai à 19h | Cinéma plein-air : **Akira**.
Archipel | Vendredi 17 mai à 12h30 | **Duo violoncelle et piano accord d'âmes** | 8€.
Palais des Congrès | Vendredi 17 mai à 20h | Concert - **The music of Hans Zimmer and others** | 79€/réduit 39€.
Casa Musicale | Mardi 22 mai de 18h30 à 22h | Concert - **Training Days** | Gratuit.
Théâtre des Possibles | Vendredi 17 mai à 19h30 | **Soirée surprise** | 12€/réduit 8€.
Auditorium du Conservatoire | Vendredi 24 mai à 19h30 | **Dances for peace** | Gratuit.
Église des Dominicains | Vendredi 17 mai à 19h30 | Candlelight - **Hommage à Hans Zimmer** | 45€. À 21h30 | **Hommage à Jean-Jacques Goldman** | 45€.
Musée des monnaies | Samedi 18 mai de 21h à 18h30 | Spectacle - **Porteur de lumières** - Nuit européennes des musées | Gratuit.
Le Théâtre Aux croisements | Vendredi 17 mai à 19h30 | Spectacle - **La grande vie**.

Alénia

Salle Marcel Oms | Samedi 18 mai à 20h30 | Théâtre - **Comité de lecture nomade** | 12€/réduit 6€.

Argelès-sur-Mer

Espace Liberté | Samedi 18 mai de 17h à 19h | Concert - **Duo des pros** - Les amis d'Alain Marinaro | 13€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Vendredi 17 mai à 20h30 | **Cheerdance Team66** part en live | De 8 à 12€.

Rivesaltes

Place Général de Gaulle | Mercredi 15 mai à 18h | **Tous en scène** | Gratuit.

Saint-Cyprien

Salle Escaro | Dimanche 19 mai à 16h | Théâtre - **Lord ou l'argent** | 8€ - Contact : René Casimiro au 06 82 81 51 93.

Vernet-les-Bains

Église anglicane | Samedi 18 mai à 18h | **Concert Jazz** | Gratuit.

Villemolaque

Théâtre de l'Inattendu | Samedi 18 mai à 17h et à 20h30 | Théâtre - **Un fil à la patte** | Réservations conseillées au 0670277846 | 10€.

Amis d'Alain Marinaro Encore de beaux talents !

Le Trio Vermeer, trois jeunes instrumentistes du plus haut niveau, ont offert à Banyuls quelques-unes des plus belles pages du romantisme.



De g. à d. : Grégoire Torossian, Marie Ducroux, Eliott Leridon.

Jeunes, entre 22 et 27 ans, tous formés aux grands instituts, Grégoire Torossian, violoniste, Marie Ducroux, altiste et Eliott Leridon, violoncelliste – qui joue un violoncelle de 1715-, constituent ensemble le *Trio Vermeer*. Titulaires de récompenses et de prix qui attestent de leur valeur, ils ont déjà participé à bien des concerts. Mais en tant que *Trio Vermeer*, c'était la première fois, à Banyuls-sur-Mer le 5 mai, qu'ils essayaient les feux du public. Et, jeunes pour jeunes, les œuvres qu'ils ont interprétées furent créées par les compositeurs choisis, Schubert,

Beethoven et Dohnanyi, durant leur jeunesse. Belle occasion pour jouer des trios que les musiciens créent souvent avant de se lancer dans les quatuors, considérés comme le summum.

Sous le signe du romantisme

Franz Schubert, très inspiré par Mozart, a composé à 19 ans le *Trio à cordes* en si majeur D471, qui ouvrit le concert. L'œuvre, inachevée, offre ainsi une plaisante fantaisie ; belle manière d'entrer dans le jeu. Pièce importante, le *Trio à cordes n°5 en ut mineur op.9 n°3* de Beethoven, composé à l'âge de 28 ans, offre à l'auditeur un bien beau

moment d'écoute et fut suivi avec passion. Erno Dohnanyi, apparu plus tard il est né en 1877), compositeur hongrois, s'est souvent, comme Bartok et Kodaly, inspiré du folklore de son pays. Sa *Sérénade pour trio à cordes en ut majeur op.1011 en cinq mouvements* est une belle œuvre de chambre qui ne manque pas d'intéresser. Le plaisir fut parachevé en bis avec un tango argentin fort bien enlevé et tonique. Un beau dimanche de plus pour un public averti qui ne s'en laisse pas conter et fit une belle fête aux artistes.

Yvette Lucas

Tautavel

XXIII^e FESTIVAL
TAUTAVEL EN MUSIQUE 2024

Direction Artistique
 Nathanaël Gouin - Piano et Raphaël Sévère - Clarinette

24-25-26 MAI

Astrig Siranossian - Violoncelle
 Stephen Waarts - Violon
 Ava Bahari - Violon
 Paul Zientara - Alto

Et la participation exceptionnelle de
 Julie Depardieu

Palais des congrès
Tautavel

PROGRAMME

VENDREDI 24 MAI
CHANTS DU RHIN 19H00
 — SCHUMANN, Phantasiestücke op. 73 pour clarinette et piano
 — WEBER, Quintette pour clarinette et quatuor à cordes
 — BRAHMS, Quintette pour piano et quatuor à cordes

SAMEDI 25 MAI
11H00 PROMENADE : 3 surprises musicales en plein air
ESTAMPES ET RÉVERIES 18h30
 — Gabriel FAURÉ : Trio pour clarinette, violoncelle et piano op.120, 1^{er} mouvement
 — Benjamin AITTAH : Trio pour clarinette, violoncelle et piano, création mondiale
 — Maurice RAVEL : Tzigane pour violon et piano
 — Claude DEBUSSY : Rhapsodie pour clarinette et piano & La fille aux cheveux de lin pour clarinette et piano
 — Georges BIZET : Deux pièces pour piano
 — Gabriel FAURÉ : Deux mélodies pour alto et piano
 — César FRANCK : Quintette pour piano et quatuor à cordes, 2^{ème} mouvement

DIMANCHE 26 MAI
11H00 LAISSEZ-VOUS IMPORTER DANS UN VOYAGE MUSICAL AUX AVENTURES ORIGINALES ET ONIRIQUES.
 14h00 : scène ouverte aux amateurs
"ALORS ON DANSE?" 16h30
 Avec la participation exceptionnelle de Julie Depardieu
 — Sergueï PROKOFIEV, Ouverture sur les thèmes juifs pour clarinette, piano, et quatuor à cordes
 — Igor STRAVINSKY, suite de l'Histoire du Soldat pour récitant, violon, clarinette, et piano
 — Zoltán KODALY, Danses de Galants, transcription inédite pour clarinette, piano et quatuor à cordes
 — Darius MILHAUD, Fantaisie sur le Boeuf sur le Toit, pour violon et piano
 — Leonard BERNSTEIN, West Side Story (Extraits, transcription inédite pour clarinette, piano et quatuor à cordes)

Suivez-nous



Balade en terre d'artistes

Découverte d'un lieu



L'initiative du Département, Balade en terre d'artistes, offre l'occasion de rencontrer des artistes du cru dans des cadres divers, exemple avec les anciens thermes de Saint-Paul-de-Fenouillet.

Balade en terre d'artistes se tenait le premier week-end de mai ; une belle découverte attendait celles et ceux qui poussaient jusqu'en Fenouillèdes. À quelques kilomètres de la sortie de Saint-Paul, un Belge, architecte et amoureux des arts, Patric Marquet, les accueillait dans les anciens thermes dont il a fait l'acquisition il y a quelques années. Au pied de hautes falaises, près d'une cascade, entouré d'arbres, le lieu est tout simplement magique, d'autant que l'hôte des lieux a su lui redonner son lustre d'antan. Pour l'initiative départementale, quatre associations se sont unies pour exposer trente-sept artistes. Une très grande diversité de formes et d'expressions, peintures, sculptures, installations sur les deux niveaux. Impossible de les citer tous, on notera les sculptures mobiles et magnifiquement épurées de

Jorge Manzano, les évocations de la nature selon Gabriella Moussette, les abstractions verticales aux chaudes couleurs de Dominique Bonnal, les paysages oniriques d'Ina Sachsenheimer, les toiles au parfum XIX^e siècle de Dominique Chouaba... Et ces suspensions, ce bestiaire étrange... Un parcours captivant par des artistes installés entre Aude et P.-O.

Pour Patric Marquet, l'important est de favoriser la rencontre, aussi entend-il « *mettre ce lieu au service de la population* », les écoles, l'EHPAD ont ainsi bénéficié de la visite de l'exposition. Et il y aura d'autres initiatives, une à deux par an, pour faire vivre l'endroit, pour aider les artistes. Patric Marquet rappelle que pour les anciens Romains les thermes étaient le lieu de rencontre par excellence.

Nicole Gaspon



▲ Les anciens thermes de Saint-Paul-de-Fenouillet.

Banyuls-sur-Mer

Ascension Flamenca, un 14^e triomphe

Très attendue comme chaque année, Ascension flamenca, cette année du 9 au 11 mai, a enchanté Banyuls et attiré de nombreux visiteurs.

Festival
ASCENSION FLAMENCA
14^{ème} édition

Pedro Soler & Michel Fabre
Cie Alexandre Romero
& beaucoup d'autres artistes...

IRENE
La Sentío

Banyuls-sur-mer du 9 au 11 mai 2024

Renseignements & Réservations :
06 84 39 61 68
www.ascensionflamenca.fr

Banyuls sur mer
Puig photography

Pour la 14^e fois, les groupes de flamenco, du département et d'Espagne ont animé Banyuls durant trois pleins jours. Des jours différents chaque année puisque l'Ascension n'est jamais à la même date. Chaque fois, le flamenco envahit le village : points de danse et de chansons, déambulations, en costumes appropriés bien sûr, hauts en couleurs, très travaillés de formes, portés aussi par des habitantes qui les ont soigneusement cachés dans les armoires. Et des petits concerts dans quelques caves, en attendant les soirées qui font foule.

Trois soirées variées avec en final Irene La Sentío

Le 9 au soir, salle Novelty, à la demande de Pedro Soler qui l'accompagnait à la guitare, Michel Fabre lisait Manuel El Negro, un texte tiré du roman éponyme de Daniel Fauquenberg. « *Un soir aura suffi à Manuel El Negro pour entrer dans la légende. L'écho de sa voix retournait l'âme.* » Du pur flamenco. Le 10, il

y avait un Tablao flamenco avec la compagnie Alexandre Romero. Le 11, c'était la grande finale : Oxala, qui présentait ce soir-là pour la première fois Irene La Sentío avec son groupe. Une œuvre au sens profond « *dédiée à ceux qui résistent à l'adversité, qui découvrent la liberté dans l'art et qui maintiennent vivante, contre l'oppression, la flamme de la culture.* » Autour d'Irene La Sentío, la grande, vedette au plein sens du terme, qui nous gratifia de trois magnifiques séquences porteuses de tous ses talents, un chanteur à la belle diction, Ivan Carpio, une chanteuse à la voix puissante et magnifique, Samara Montanez, et le superbe guitariste José Luis Medina. Un délire d'applaudissements, bien sûr. Le bonheur pour Jacqueline Espinos et son groupe qui portent depuis 14 ans ce festival à bout de bras et préparent déjà le 15^e. Oxala sera joué dans quelques jours à Séville et partira bientôt aux quatre coins du monde.

Yvette LUCAS

Archipel

L'Archipel fait son cirque

Une semaine consacrée au cirque, c'est le choix de l'équipe de la scène nationale pour cette saison.

Une option qui est amenée à être pérennisée, on retrouvera ce temps fort cirque lors de la saison 2024/2025 au printemps. L'idée c'est de mettre en lumière les mille et un visages et formes d'expression que prend le cirque, loin d'être réduit aux clowns et trapézistes.

En ce début mai 2024 deux spectacles étaient au programme, *Pli*, cirque de papier et *À ciel ouvert*. Avec *Pli*, la scène du Carré était envahie de papier, en rouleaux, tordu en cordages, en tas, en sacs...L'occasion pour l'incroyable acrobate Inbal Ben Haim de se livrer à des évolutions périlleuses et virtuoses en étant juste suspendue du papier ! Malgré le frisson, le spectacle fascine par sa beauté plastique. Le public partage aussi le toucher et le bruit du papier, quand il se craquelle, se déchire, quand les protagonistes se jettent dedans. Un spectacle d'une belle originalité. Du 9 au 12 mai, cela se passait dans la cour de l' Arsenal avec une grosse installation par le biais du partenariat Archipel/Casa musicale. Place au cirque Aïtal, ses acrobates, ses musiciens. Notons que ce temps fort cirque, « *partagé en famille* », était accompagné d'ateliers de pratique pour enfants et ados, cela aussi sera pérennisé.

N. G.



▲ Inbal Ben Haim dans ses évolutions virtuoses.

Alénya

Un comité de lecture nomade

La saison culturelle s'est associée avec la compagnie *Les Petites Gens* pour mettre en place cette année le comité de lecture nomade.

Comment ça marche ?

Le groupe des grands lecteurs se compose de professionnels du spectacle vivant. Il constitue un corpus de douze textes théâtraux. Durant la saison théâtrale, les membres du Comité, formé d'amatrices et d'amateurs volontaires issu.e.s d'horizons variés, se sont rencontrés à raison d'une fois par mois pour partager leurs impressions et éprouver les textes. Lors d'une journée d'échanges et de débats, le comité nomade a élu son texte Lauréat : *L'Idole (un jour j'épouserai Orelsan)* de Mélanie Péclat.

J. P.



▲ Les lecteurs amateurs au pied du mur.

Samedi 18 mai à 20h30 salle Marcel Oms : lecture des amateurs et lecture du texte lauréat par des comédiens professionnels.

Collioure

De Collioure au Canigou

Jo Solatges expose.

Au caveau Les Dominicains, à Collioure, exposition des aquarelles de Jo Solatges du vendredi 17 mai jusqu'à fin juin. Il est bon de rappeler que Jo est rédacteur au *Travailleur Catalan*. Bien connu de nos lecteurs et plus particulièrement des amateurs de rugby à XV, il nous fait revivre ou découvrir, chaque semaine, les matchs de l'USAP par ses comptes-rendus parfois grinçants, mais pleins d'humour et de vérité.

M. D.



Generalitat catalane en Espagne

Les cartes sont rebattues

On s'y attendait et c'est fait. Le Parti Socialiste Catalan (PSC) est arrivé largement en tête des élections territoriales. Elles marquent le pas des autres élections qui ont vu la droite et son extrême prendre le pouvoir régional, dans toute l'Espagne, sauf au Pays basque.

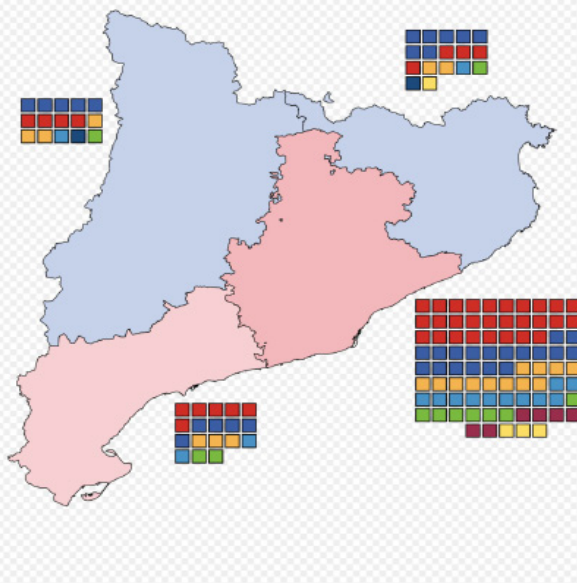
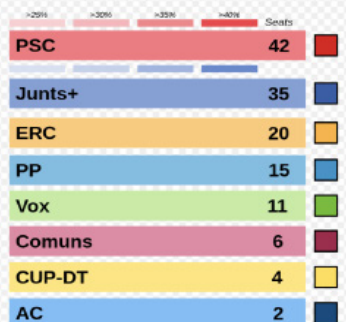
Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Sur 5,7 millions d'électeurs, plus de 3 millions se sont exprimés. Pour ceux qui ont obtenu plus de 5 %, le PSC a obtenu 27,96 %, JUNTS 21,61 %, ERC 13,66 %, le PP 10,97 %, VOX, 7,93 % et Comuns SUMAR 5,82 %. Ceux qui ont obtenu moins de 5 %, la CUP (extrême gauche catalaniste) et Aliança (extrême droite catalanistes) seront aussi représentés à la Generalitat, dans le cadre d'un scrutin à la proportionnelle.

Suspens à tous les étages

En ce lendemain du 12 mai 2024, on pourrait crier victoire en applaudissant le score du socialiste Salvador Illa, ancien ministre de la Santé de Pedro Sanchez. Oui mais... l'indépendantisme, sous ses différentes composantes, de droite comme de gauche, reste encore très implanté. Avec une nouveauté, l'apparition d'une extrême droite catalaniste (Aliança), indépendantiste et xénophobe. La droite indépendantiste (JUNT+) a supplanté sa gauche (ERC). Ainsi, Carles Puigdemont se présente à la présidence de la Generalitat. Le reflux des gauches en dehors du PSC ne permet pas de constituer une majorité, compte tenu de la décision d'ERC de refuser de participer à une gouvernance avec les socialistes.

2024 Catalan regional election

Elecciones al Parlamento de Cataluña de 2024



Dans le même temps, le PP (droite espagnole) progresse (+3 députés) et VOX (extrême droite) se maintient à un niveau élevé. Côté Comuns SUMAR (gauche communiste et écologiste), on assiste à un tassement des voix (-2 députés par rapport à l'ancienne coalition qui incluait Podemos) avec la journaliste et

photographe Jessica Alblach à sa tête. Nous sommes donc à la veille de tractations qui risquent de surprendre, sachant aussi qu'on se dirige, qui sait, vers un blocage qui nécessiterait de nouvelles élections qui se dérouleraient en octobre.

Yvon Huet

Argentine

Ça gronde...

Ce jeudi 9 mai, les syndicats argentins haussent le ton pour montrer au président ultralibéral Javier Milei qu'ils ne veulent pas de sa politique.



Buenos-Aires s'est retrouvée pendant 24h sans train, ni bus, ni métro. Près de 3 millions de personnes transitent chaque jour dans la capitale, la majorité en transports en commun. Quelques 400 vols ont été annulés, affectant 70 000 passagers, selon l'Association latino-américaine du transport aérien. Plusieurs syndicats dont la puissante CGT péroniste ont

appelé à une grève « contre un ajustement brutal, en défense du droit du travail, syndical, et à un salaire digne ». Cette grève a été largement suivie plus que celle du 24 janvier (12 heures seulement) qui avait été annoncée en décembre, dix-huit jours après l'investiture de Milei.

Les confédérations syndicales ont déjà confirmé ce qu'elles avaient prédit : « c'est la grève énorme ». Au siège de la CGT, des communiqués arrivaient des bureaux régionaux, faisant état de l'ampleur de la mobilisation dans les différentes provinces. La moyenne se situe entre 80 et 90% de soutien.

Un gouvernement groggy

Le gouvernement de Javier Milei a tenté en vain de faire valoir les arguments éculés selon lesquels les syndicats empêchaient les personnes qui n'adhéraient pas à la grève de se rendre sur leur lieu de travail. Mais rien de ce qu'ils ont

affirmé n'a suffi à diminuer la force de la grève. « La grève leur a fait mal », a déclaré le membre de la fédération des camionneurs. Il a averti que si Milei maintient son plan d'ajustement, la centrale syndicale des travailleurs maintiendra le plan de lutte.

La grève a eu un impact sur la Casa Rosada (résidence de la présidence). Le premier signe a été donné par Patricia Bullrich, ministre de la Sécurité, elle a déclaré que le protocole anti-piqueteros (piquet de lutte bloquant les rues) allait être appliqué. Mais ce jeudi matin, elle a organisé une conférence de presse chaotique dans la gare vide de la Constitución et s'est contentée de bafouiller qu'il s'agissait d'une « grève de la faiblesse ».

Le président Javier Milei, quant à lui, a profité de son jour de congé pour chercher les significations du mot « grève » dans un dictionnaire.

Dominique Gerbault

Une parole à entendre

Ils ne sont pas ma tasse de thé. Mes relations avec ces gens-là sont rares, pour ne pas dire inexistantes. Je m'en méfie. Sur eux repose pourtant en grande partie le fonctionnement de notre justice. Ils sont au cœur de la séparation des pouvoirs, fondement de notre démocratie entre le législatif qui fait les lois, l'exécutif qui les applique et le judiciaire qui les fait respecter. Si vous transgressez la loi, vous aurez affaire à eux, les procureurs de la République, qui décideront d'enquêter, de vous poursuivre, de vous confronter à un juge auquel il demandera de vous punir. Ils sont la loi et son application. Ils ont la discrétion des gens efficaces et sont rarement connus du grand public.

François Molins

« *Au nom du peuple français* »

À quelques exceptions près : ainsi François Molins qui fut avocat général de Paris pendant toute la période des attentats terroristes. Ses interventions étaient publiques et très suivies. Il vient de publier une autobiographie professionnelle intitulée « *Au nom du peuple français* » où il relate, retranscrit, les moments marquants de sa carrière. Tout y passe, de son premier poste de substitut du procureur à Carcassonne, jusqu'à sa nomination en novembre 2018 comme procureur général auprès de la Cour de cassation, « *le plus haut du parquet au sein de la magistrature* », comme il le dit lui-même que certains comparent à un « *Cimetièrre des éléphants* ».

Une leçon civique

Dans son livre, l'éléphant montre qu'il a de la ressource, il y expose sa conception de la justice, les événements marquants, tragiques qu'il a eu à gérer et son approche républicaine... « *au nom du peuple français* ». C'est un témoignage, mais c'est aussi une leçon civique, née dans des moments très difficiles : je pense qu'elle peut être nécessaire aux citoyens que nous sommes. J'ai dépassé mes réticences initiales et j'ai pris de l'intérêt à le lire. Un intérêt à faire partager. Je pense qu'il est utile d'en parler, simplement comme il l'a fait lors de la présentation de son livre à Perpignan. François Molins est un produit de la faculté de Perpignan, il y fait son droit avant d'intégrer l'école de la magistrature

à Bordeaux ; Il choisira le parquet où il pourra connaître des postes qui formeront ses convictions républicaines. L'Aude où la crise viticole le confronte aux pressions politiques faites sur la justice. La Cerdagne où il se prend de passion pour la montagne. Montbrison dans la Loire où il prend conscience des faiblesses des magistrats. La Bourgogne, la Corse dès 1991, il y mesure toutes les difficultés à y instaurer un ordre juridique. Puis Lyon, les affaires politico-financières l'attendent, dans le même temps il voit les premiers signes de la montée de l'islamisme, il veut rester un magistrat de terrain. Ce même souci l'anime quand il devient procureur à Bobigny dans le 9.3., il l'appelle le département monde.

Le terrorisme

Il deviendra le procureur de Paris qui aura à traiter des affaires de terrorisme, pas seulement il y aura avant les affaires : Cahuzac, Bygmalion, Benalla. Mais les années noires de sa carrière, comme du pays, viendront du terrorisme islamique qui vise à déstabiliser nos institutions. Des militaires abattus à Toulouse, à Montauban. Des élèves d'une école juive à Toulouse et un enseignant, assassinés. La traque du coupable :

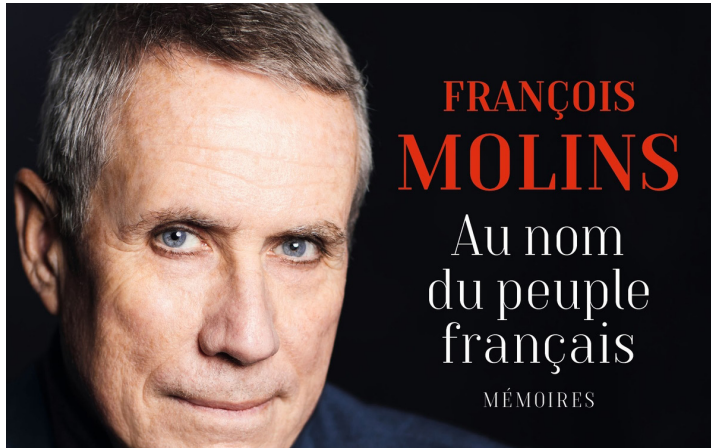
Mohamed Merah est abattu. Cet événement permet une connaissance plus précise du terrorisme, de ses liens avec l'étranger.

Les attentats tragiques s'enchaînent : Charlie Hebdo, l'Hypercacher, le Bataclan, Nice... Il cherche la mise en place de structures adéquates pour y répondre.

La sobriété du propos devant l'horreur absolue. Une compassion jamais éteinte, dominée. Le souci de parler, d'informer, de jouer tout son rôle au cœur des enquêtes. Une maîtrise des médias qui l'étonne lui-même. Toujours la retenue et l'objectivité. Devant une pression de dizaines de morts, de centaines de blessés. Avec la volonté assumée de préserver l'État de droit, de partager les souffrances des victimes, de leurs proches, d'un peuple qui sur le moment ne comprend pas.

Molins donne un témoignage direct du pouvoir judiciaire avec humilité et efficacité : il est dans ce livre une parole qui éclaire les temps troublés que nous vivons. Elle est à écouter.

Jean-Marie Philibert



L'actu vue par **DELGE**

Les JO instrumentalisés pour tenter d'escamoter tout le reste ?

